

## Ch 14<sup>(1-42)</sup> Juste avant la Passion

### 14. Embaument à Béthanie sur fond de complot<sup>1</sup>

<sup>14,1</sup> Or c'était la Pâque et les Azymes, deux jours après. Et ils cherchaient, les chefs-de-prêtres et les scribes, comment en l'ayant saisi par ruse ils le tueraient. <sup>14,2</sup> En effet ils disaient :

« Pas dans la fête, si jamais sera un tumulte du peuple. »

<sup>14,3</sup> Tandis qu'il était à Béthanie dans la maison de Simon le lépreux, étendu [à table], vint une femme ayant un [vase en] albâtre d'un parfum d'un nard liquide somptueux<sup>2</sup>, ayant broyé l'albâtre elle versa sur sa tête. <sup>14,4</sup> Il y avait certains qui s'indignaient en eux-mêmes :

« En vue de quoi cette perte de parfum est advenue ? <sup>14,5</sup> En effet, il pouvait ce parfum être négocié au-delà de trois cent deniers et être donné aux pauvres ; »

Et ils grondaient sur elle. <sup>14,6</sup> Jésus dit :

« Laissez-la ; Pourquoi lui procurez-vous des tracas ? Une belle œuvre elle a œuvrée<sup>3</sup> en moi.

<sup>14,7</sup> Toujours en effet, les pauvres vous avez avec vous-mêmes, et quand vous voulez, vous pouvez leur faire [du] bien, toutefois moi vous ne m'avez pas toujours. <sup>14,8</sup> Ce qu'elle a eu, elle a fait ; elle a pris-à-l'avance de parfumer mon corps pour l'ensevelissement. »

<sup>14,9</sup> « *Amen je vous dis*, où sera proclamée la bonne-nouvelle, dans le monde entier, aussi ce qu'a fait celle-ci sera parlé en souvenir d'elle. »

<sup>14,10</sup> Et Judas Iscariote, un des douze, partit vers les chefs-de-prêtres afin qu'il le leur livre. <sup>14,11</sup> Eux ayant entendu furent réjouis et ils lui promirent de donner de l'argent. Et il cherchait comment au-moment-favorable il le livrerait.

### 14. Préparatifs de la Pâque

<sup>14,12</sup> Et au premier jour des Azymes, quand ils sacrifiaient la Pâque, lui disent ses disciples :

« Où veux-tu que nous partions et préparions afin que tu manges la Pâque ? »

<sup>14,13</sup> Et il missionna deux de ses disciples et il leur dit :

« Allez-vous-en dans la ville, et viendra-à-votre-rencontre un homme emportant une cruche d'eau. Accompagnez-le <sup>14,14</sup> et où il entrera dites au maître-de-maison que l'Enseignant dit 'où est mon auberge<sup>4</sup> où la Pâque avec mes disciples je mange ?' <sup>14,15</sup> Et lui vous montrera une grande salle-à-l'étage nappée [et] prête ; et là préparez-nous. »

<sup>14,16</sup> Et sortirent les disciples et ils vinrent dans la ville et ils trouvèrent comme il leur a dit et ils préparèrent la Pâque.

---

1 Ce ch 14 est très proche de Mt 26. Pour l'embaument, c'est aussi à rapprocher aussi de Lc 7,36-40 et de Jn 12,1-sq. Pour Luc et Jean, ce sont les pieds qui sont parfumés. Dans tous les cas, il ne s'agit pas d'une onction, au sens d'une consécration divine; il est préférable de ne pas utiliser ce vocabulaire.

2 Trois mot consécutifs sont identiques à ceux de Jean 12,3, et le quatrième est très proche. Matthieu (26,7) utilise un hapax proche qui se décompose 'lourd d'estime'.

3 Le français est un peu forcé pour garder le redoublement, car 'œuvrer' n'est pas transitif.

4 Même mot qu'en Lc 2,7 qui rapporte qu'il n'y avait pas de place à l'auberge pour l'accouchement de Marie.

## 14. Celui qui le livre

<sup>14,17</sup> Et le soir advenu, il vient avec les douze. <sup>14,18</sup> Eux étendus [à table] et mangeant, Jésus dit :  
« *Amen je vous dis, un parmi vous me livrera, celui qui mange avec moi.* »

<sup>14,19</sup> Ils commençaient à être peinés et à lui dire un par un :  
« [Non pas]<sup>1</sup> moi ? »

<sup>14,20</sup> Lui leur dit :  
« Un des douze, celui qui plonge-dedans avec moi dans le bol<sup>2</sup>. <sup>21</sup> Car le fils de l'homme s'en va selon ce qui a été écrit à son sujet, toutefois hélas pour cet homme-là par lequel le fils de l'homme est livré ; bien pour lui qu'il ne fut pas engendré, cet homme-là. »

## 14. L'eucharistie

<sup>14,22</sup> Tandis qu'ils mangeaient, ayant pris du pain et ayant béni, il le fractionna et leur donna et il dit :  
« Prenez, ceci est mon corps. »

<sup>14,23</sup> Et ayant pris une coupe, ayant rendu grâces il leur donna, et ils burent d'elle tous. <sup>14,24</sup> Et il leur dit :

« Ceci est mon sang de l'alliance, répandu pour beaucoup. »

<sup>14,25</sup> « *Amen je vous dis, non je ne bois plus du produit de la vigne jusqu'à ce jour où j'en bois un neuf dans le royaume de Dieu.* »

## 14. La dispersion et le reniement annoncés

<sup>14,26</sup> Et ayant chanté-les-hymnes<sup>3</sup>, ils sortirent vers la montagne des Oliviers.

<sup>14,27</sup> Et Jésus leur dit :

« Tous vous serez scandalisés, comme cela a été écrit :

*'J'attaquerai le berger, et les moutons seront dispersés<sup>4</sup>'.*

<sup>14,28</sup> Mais après que j'aie été relevé, je vous précéderai dans la Galilée. »

<sup>14,29</sup> Pierre lui déclara :

« Si même tous seront scandalisés, mais pas moi. »

<sup>14,30</sup> Et il lui dit, Jésus :

« *Amen je te dis, toi, aujourd'hui, cette nuit, avant que deux fois le coq n'ait donné-de-la-voix, trois fois tu me renieras.* »

<sup>14,31</sup> Or lui à-outrance parlait :

« S'il me faut mourir avec toi, je ne te renierai pas. »

Or de-la-même-manière, aussi tous disaient.

1 Il y a une particule avant le pronom 'moi' qui ne fait qu'introduire l'interrogation. Elle est souvent non traduite.

2 1) 'plonger-dedans' est un quasi hapax : Seul Matthieu (26,23) utilise aussi une fois ce verbe 'plonger dedans' ou 'baptiser dedans'. 2) Le mot 'bol' est exclusivement utilisé à cet endroit du NT. Dans l'Ecclésiastique, en Si 31,14 le mot permet un lien intéressant : le verset traite de la convoitise et recommande de ne pas tendre la main vers le bol où l'autre se sert. Ici, c'est bien Judas qui l'a fait. Les versets Mt 26,23-24 et Mc 14,20-21 sont quasi identiques.

3 Le mot grec a donné 'hymnes' en français. Les versets Mt 26,30 et Mc 14,26 sont identiques.

4 Za 13,7

## 14. Gethsémani

<sup>14,32</sup> Et il vient sur le terrain du nom de Gethsémani et il dit à ses disciples :

« Asseyez-vous ici tandis que je prie »

<sup>14,33</sup> Il prend-auprès Pierre Jacques et Jean avec lui et il commença à être pris-d'effroi et à s'angoisser  
<sup>14,34</sup> et il leur dit :

« *Cernée-de-peine est mon âme jusqu'à mort*<sup>1</sup> ; demeurez ici et veillez. »

<sup>14,35</sup> Et étant venu-devant un peu, il tombait sur la terre et et priait afin que si c'est possible passe-  
outre loin de lui cette heure, <sup>14,36</sup> et il disait :

« Abba, Père, toutes choses possibles à toi ; déporte<sup>2</sup> cette coupe loin de moi ; mais non ce  
que je veux, mais ce que toi. »

<sup>14,37</sup> Et il vient et il les trouve à dormir, et il dit à Pierre :

« Simon, tu dors ? Tu n'as pas eu la force une heure de veiller ? <sup>14,38</sup> Veillez et priez, pour que  
vous ne veniez pas en épreuve ; d'une part le souffle plein d'ardeur, de l'autre une chair  
malade. »

<sup>14,39</sup> Et à *nouveau*, étant parti, il pria disant cette parole.

<sup>14,40</sup> Et à *nouveau*, étant venu, il les trouva à dormir, en effet leurs yeux étaient appesantis, et ils ne  
savaient pas quoi lui répondre. <sup>14,41</sup> Et il vient une troisième fois et leur dit :

« Dormez le reste et reposez-vous ; il-se-tient-à-distance<sup>3</sup> ; est venue l'heure, *voici* : est livré  
le fils de l'homme dans les mains des pécheurs. <sup>14,42</sup> Relevez-vous<sup>4</sup>, que nous nous amenions ;  
*voici* : celui qui me livre a approché. »

---

1 Des mots communs avec Ps 42,6;12

2 Ce verbe, litt. 'de-côté porter' n'est utilisé qu'ici et dans la même phrase de Luc 22,42.

3 Verbe ἀπέχω énigmatique à cet endroit, en un seul mot. Il s'agit peut-être de Judas, d'ailleurs c'est un des sens de ce  
verbe de 'recevoir un salaire'. Par défaut, le sens en 7,6 a été reproduit, où c'est exactement la même conjugaison.

4 Verbe de la résurrection ἐγείρω

## Ch 14<sup>(43)</sup> - 15 La PASSION

### 14. L'arrestation

<sup>14,43</sup> Et aussitôt, tandis qu'il parlait encore, Judas advient-présent, un des douze, et avec lui une foule avec des glaives et des bois, d'auprès des chefs-des-prêtres et des scribes et des anciens. <sup>14,44</sup> Il avait donné, celui qui le livre, un signal à eux disant :

« Celui que j'affectionnerai, c'est lui, saisissez-le et emmenez-le en sûreté. »

<sup>14,45</sup> Et étant venu, aussitôt venu-auprès de lui, il dit :

« Rabbi »

et il l'affectionna-d'un-baiser ; <sup>14,46</sup> Eux jetèrent-sur lui les mains et le saisirent.

<sup>14,47</sup> Un de ceux qui se tenaient-à-côté retirant le glaive battit le serviteur(E) du chef-des-prêtres et lui ôta le lobe-d'oreille.

<sup>14,48</sup> Et ayant évalué, Jésus leur dit :

« Comme sur un bandit vous êtes sortis avec des glaives et des bois me prendre-avec ?

<sup>14,49</sup> Chaque jour j'étais proche de vous dans le temple en enseignant et vous ne m'avez pas saisi ; mais afin que soient portées-à-complétude les écritures. »

<sup>14,50</sup> Et l'ayant laissé, ils s'enfuirent tous. <sup>14,51</sup> Et un certain jeune-homme accompagnait-avec lui, ayant jeté-autour un linceul<sup>1</sup> sur [sa] nudité, et ils le saisissent ; <sup>14,52</sup> Lui ayant quitté le linceul s'enfuit nu.

### 14. La condamnation à mort par le Sanhédrin

<sup>14,53</sup> Et ils emmenèrent Jésus auprès du chef-des-prêtres et viennent-ensemble tous les chefs-des-prêtres et les anciens et les scribes. <sup>14,54</sup> Et Pierre de loin l'accompagna jusqu'à l'intérieur dans la cour du chef-des-prêtres et il était assis-avec parmi les subalternes, et en se chauffant auprès de la lumière.

<sup>14,55</sup> Or les chefs-des-prêtres et entier le Sanhédrin cherchaient contre Jésus un témoignage afin de le faire-mourir, et ils n'en trouvaient pas ; <sup>14,56</sup> beaucoup en effet témoignaient-à-faux contre lui, et identiques les témoignages n'étaient pas. <sup>14,57</sup> Et certains s'étant verticalisés témoignaient-à-faux contre lui en disant :

<sup>14,58</sup> « Nous, nous l'avons entendu dire 'moi je désagrègerai ce sanctuaire fait-à-la-main et en trois jours un autre non-fait-à-la-main j'édifierai'. »

<sup>14,59</sup> Même pas ainsi n'était identique leur témoignage.

<sup>14,60</sup> Et s'étant verticalisé<sup>2</sup>, le chef-des-prêtres au milieu interrogea Jésus en disant :

« Tu ne réponds pas, rien à ce que ceux-ci témoignent-contre toi ? »

---

1 Alors que bien d'autres mots peuvent signifier un drap ou un vêtement, c'est le mot utilisé à l'ensevelissement en 15,46 qui apparaît ici. Manifestement, ce trait de vocabulaire offre d'autres niveaux d'interprétation : Marc peut présenter cet étrange jeune-homme comme une figure du Christ qui va comme lui échapper nu de son linceul.

2 Coup sur coup, le verbe de la résurrection est utilisé deux fois pour des adversaires de Jésus.

<sup>14,61</sup> Or lui se taisait et il ne répondit rien ; à *nouveau*, le chef-des-prêtres l'interrogea et il lui dit :  
« Toi, es-tu le christ, le Fils du Béni ? »

<sup>14,62</sup> Jésus dit :

« *Moi je suis*, et vous verrez *le fils de l'homme assis à droite de la puissance et venant avec les nuées du ciel*<sup>1</sup>. »

<sup>14,63</sup> Le chef-des-prêtres ayant déchiré ses tuniques dit :

« Quel besoin encore avons-nous de témoins ? <sup>14,64</sup> Vous avez entendu le blasphème ; comment cela apparaît pour vous ? »

Eux tous le condamnèrent d'être redevable de mort.

<sup>14,65</sup> Et commencèrent certains à lui cracher-dessus et à lui cacher-le-visage et à le gifler et à lui dire :

« Prophétise ! »

Et les subalternes avec des coups<sup>2</sup> le prenaient.

## 14. Le reniement de Pierre

<sup>14,66</sup> Tandis que Pierre était en bas dans la cour, vient une des servantes du chef-des-prêtres <sup>14,67</sup> et ayant vu Pierre se chauffant, ayant regardé-avec-pénétration elle lui dit :

« Et toi, avec le Nazaréen tu étais, le<sup>3</sup> Jésus. »

<sup>14,68</sup> Lui nia en disant :

« Ni je ne sais, ni je ne me-tiens-sur<sup>4</sup> toi ce que tu dis. »

Et il sortit dehors vers l'entrée-de-la-cour [et un coq donna de la voix]<sup>5</sup>.

<sup>14,69</sup> Et la servante l'ayant vu commença à *nouveau* à dire à ceux qui se tenaient-à-côté que celui-ci est des siens. <sup>14,70</sup> Lui à *nouveau* nia, et sous peu à *nouveau*, ceux qui se tenaient-à-côté disaient à Pierre :

« Vraiment des leurs tu es, même en effet tu es Galiléen. »

<sup>14,71</sup> Il commença à faire-des-anathèmes<sup>6</sup> et à jurer :

« Je ne connais pas cet homme dont vous parlez. »

<sup>14,72</sup> Et aussitôt une deuxième fois un coq donna-de-la-voix. Et il fut remémoré, Pierre, du mot comme lui avait dit Jésus : 'avant qu'un coq donne-de-la-voix deux fois, trois fois tu m'auras renié'. Et s'étant jeté-sur, il pleurait.

---

1 Cf Dn 7,13

2 Mot rare utilisé dans la version grecque du 3ème chant du serviteur, Isaïe 50,6.

3 Un des rares cas où le choix est fait de traduire l'article.

4 Signifie usuellement 'savoir', fréquent dans la Bible mais 1 seul usage dans les évangiles. Ici, décomposition littérale.

5 Ajout de certaines versions

6 Mot français copié sur le mot grec

## 15. Devant Pilate, Jésus vs Barabbas

<sup>15,1</sup> Et aussitôt, tôt-matin, ayant fait conseil, les chefs-des-prêtres, avec les anciens et les scribes et tout le Sanhédrin, ayant attaché Jésus, ils l'emportèrent et le livrèrent à Pilate.

<sup>15,2</sup> Et il l'interrogea, Pilate :

« Toi tu es le roi des Judéens ? »

Lui ayant évalué, lui dit :

« Toi tu dis. »

<sup>15,3</sup> Et ils l'accusaient, les chefs-des-prêtres, de beaucoup de choses. <sup>15,4</sup> Pilate à nouveau l'interrogea en disant :

« Tu ne réponds rien ? Voilà toutes ces choses dont ils t'accusent. »

<sup>15,5</sup> Or Jésus plus rien ne répondit, de sorte qu'il s'étonnait, Pilate.

<sup>15,6</sup> A la fête, il leur relâchait UN détenu qu'ils imploraient. <sup>15,7</sup> Or il y avait le dit Barabbas, attaché avec les rebelles, lesquels avaient fait dans la révolte un assassinat. <sup>15,8</sup> Étant montée, la foule commençait à solliciter<sup>1</sup> selon [ce qu'] il leur faisait. <sup>15,9</sup> Pilate évalua en leur disant :

« Voulez-vous que je vous relâche le roi des Judéens ? »

<sup>15,10</sup> Il connaissait en effet que par jalousie l'avaient livré les chefs-des-prêtres. <sup>15,11</sup> Or les chefs-des-prêtres échauffèrent la foule pour que plutôt Barabbas il leur relâche. <sup>15,12</sup> Pilate à nouveau, ayant évalué, leur dit :

« Donc que ferais-je du roi des Judéens ? »<sup>2</sup>

<sup>15,13</sup> Or à nouveau, ils vociférèrent :

« Crucifie-le »

<sup>15,14</sup> Pilate leur disait :

« En effet, qu'a-t-il fait de mal ? »

Or eux à l'excès vociféraient :

« Crucifie-le »

<sup>15,15</sup> Pilate souhaitant à la foule faire le [une faveur] assez-considérable<sup>3</sup>, il leur relâcha Barabbas, et livra Jésus, l'ayant flagellé<sup>4</sup>, pour qu'il soit crucifié.

## 15. De la maltraitance à la crucifixion

<sup>15,16</sup> Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur de la cour, c'est-à-dire Prétoire, et ils appellent-ensemble toute la cohorte. <sup>15,17</sup> Et ils le costumèrent<sup>5</sup> de pourpre et déposent-autour de lui<sup>6</sup>, ayant tressé une couronne d'épines. <sup>15,18</sup> Et ils commencèrent à le saluer :

« Réjouis-toi<sup>7</sup>, roi des Judéens »

---

1 Ce verbe est le même que celui traduit par 'implorer', juste sans préfixe.

2 Certaines versions sont allongées, 'Que donc voulez-vous que je fasse de celui que vous dites le roi des Judéens ?'

3 Cet adjectif substantivé est au neutre. Il s'agit donc de son acte et non de Pilate lui-même.

4 Marc et Matthieu (27,26) utilisent dans le récit de la Passion le mot technique issu de 'flagellum' en latin ; sinon c'est un verbe moins spécifique qui est utilisé, signifiant 'fouetter', dans tout le reste des 4 évangiles.

5 Verbe rare, utilisé par Luc pour le riche de la parabole 16,19. En tout 6 occurrences bibliques

6 Chez Matthieu (27,28) c'est la casaque qui est 'déposée autour', chez Marc on comprend plutôt la couronne.

7 Comme Jean (19,3) et Mt27,29, Marc reprend le mot exact de la salutation de l'ange à Marie (Luc 1,28).

<sup>15,19</sup> Et ils frappaient sa tête avec un roseau et ils lui crachaient-dessus et déposant les genoux ils se prosternaient devant lui. <sup>15,20</sup> Et quand ils l'eurent ridiculisé<sup>1</sup>, ils le dévêtirent de la pourpre et ils le revêtirent de ses vêtements.

Et ils l'amènent-dehors afin qu'ils le crucifient. <sup>15,21</sup> Et ils réquisitionnent passant-à-côté un certain Simon de Cyrène venant du champ, le père d'Alexandre et de Rufus, afin qu'il enlève sa croix.

<sup>15,22</sup> Et ils le portent sur le lieu Golgotha, c'est-à-dire traduit 'Lieu du Crâne'<sup>2</sup>. <sup>15,23</sup> Et ils lui donnaient un vin aromatisé-de-myrrhe ; lui ne prit pas. <sup>15,24</sup> Et ils le crucifient et partagent-entre<sup>3</sup> ses vêtements, jetant [au] sort sur eux, qui quoi enlève. <sup>15,25</sup> C'était la troisième heure et ils le crucifièrent. <sup>15,26</sup> Et il y avait l'inscription de son motif inscrit : 'Le roi des Judéens'.

## 15. Abandonné jusqu'à la mort

<sup>15,27</sup> Et avec lui ils crucifient deux bandits, un à droite et un à sa gauche<sup>4</sup>. <sup>15,28</sup> [] [Id Lc 22,37]

<sup>15,29</sup> Ceux qui allaient-à-côté le blasphémaient, bougeant leurs têtes<sup>5</sup> et disant :

« Haha<sup>6</sup> ! Celui qui désagrège le sanctuaire et l'édifie en trois jours, <sup>15,30</sup> qu'il se save lui-même en étant descendu de la croix. »

<sup>15,31</sup> Comparablement, aussi les chefs-des-prêtres, ridiculisant entre eux avec les scribes, disaient :

« D'autres il a sauvés, lui-même il ne peut sauver ; »

<sup>15,32</sup> « Le christ, le roi d'Israël, descends maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions. »

Et les crucifiés-avec avec lui l'insultaient.

<sup>15,33</sup> Et advenue [la] sixième heure, une ténèbre advint sur toute la terre jusqu'à [la] neuvième heure.

<sup>15,34</sup> Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une grande voix :

« Elôï, Elôï, lama sabachthani ? »

Ce qui est traduit :

« Mon Dieu, mon Dieu, pour quoi m'as-tu abandonné<sup>7</sup> ? »

<sup>15,35</sup> Et certains de ceux qui se tenaient-à-côté, ayant entendu disaient :

« Voilà qu'il appelle(V)<sup>8</sup> Élie. »

<sup>15,36</sup> Quelqu'un ayant couru et rempli une éponge de vinaigre, [l'] ayant déposée-autour d'un roseau, lui donnait-à-boire en disant :

« Laissez, que nous voyions si vient Élie le défaire. »

<sup>15,37</sup> Jésus, ayant laissé-aller une grande voix, expira<sup>9</sup>.

1 Il est remarquable de retrouver ce verbe, exactement à la même conjugaison, en Jg19,25 où, sous une forme pudique, il fait entendre que la femme a subi toute la nuit un viol collectif.

2 A l'identique de Jean, les deux mots ont des majuscules.

3 Verbe du Ps 21,19, utilisé spécifiquement ici par Matthieu, Marc et Jean.

4 Il est idiomatique que les mots traduits par 'à droite' et 'à gauche' soient au pluriel en grec.

5 Expression qu'on retrouve en Ps 21,8 (et aucun autre psaume)

6 Avec un iota de plus, cette interjection signifierait 'malheur'.

7 Concernant les évangiles, ce verbe est utilisé exclusivement ici et au même endroit chez Matthieu (27,46). C'est le verbe du début du Psaume 21 (version grecque bien sûr); il a d'autres usages dans l'AT.

8 Chez Jean, la traduction retenue du verbe φωνέω est 'appeler(V)', chez les synoptiques est davantage retenu 'donner de la voix'. Cette seconde traduction a l'avantage de respecter la racine commune avec le substantif traduit par 'voix'.

9 Litt. 'Hors-de souffla'. Ce verbe répété au v39 et aussi utilisé par Luc 23,46 est exclusif de la mort de Jésus : aucune autre occurrence dans toute la Bible. L'exclusivité du mot suggère donc que pas-un n'est mort ainsi. Elle renforce

## 15. Constats et ensevelissement

<sup>15,38</sup> Et le rideau-descendant du sanctuaire fut divisé en deux d'en haut jusqu'en bas.

<sup>15,39</sup> Ayant vu, le centurion<sup>1</sup> qui s'était tenu-à-côté à l'opposé de lui, qu'ainsi il a expiré, dit :  
« Vraiment cet homme, Fils de Dieu il était »

<sup>15,40</sup> Or il y avait des femmes de loin à considérer, parmi lesquelles Marie Madeleine et Marie la mère de Jacques le petit et de Joset, et Salomé, <sup>15,41</sup> lesquelles, quand il était en Galilée, l'accompagnaient et le servaient(D), et de nombreuses autres qui étaient montées-avec lui à Jérusalem.

<sup>15,42</sup> Et déjà le soir advenu, parce que c'était la préparation, c'est-à-dire le jour-avant-le-sabbat, <sup>15,43</sup> étant venu Joseph d'Arimathie, un notable du conseil, et lui-même était attendant le royaume de Dieu, ayant osé, il entra vers Pilate et sollicita le corps de Jésus. <sup>15,44</sup> Pilate fut étonné que déjà il était mort et ayant appelé-auprès le centurion il l'interrogea : si il-y-a-longtemps qu'il était mort ; <sup>15,45</sup> Et ayant connu du centurion, il gratifia le cadavre à Joseph. <sup>15,46</sup> Et ayant acheté un linceul, ayant défait<sup>2</sup> [Jésus de la croix], il le drapa<sup>3</sup> dans le linceul et le déposa dans un tombeau qui était taillé dans le roc, et il fit-rouler une pierre sur la porte du tombeau. <sup>15,47</sup> Marie Madeleine et Marie [mère] de Joset considéraient où il fut déposé.

---

l'exclamation du centurion, qui suit. Voir étude 'Mort ou pas mort ?'.

1 Dans ce passage (3 fois), Marc prend du latin un mot et le transcrit phonétiquement, en ressemblance du mot français 'centurion'. Ce mot n'est pas répertorié au Bailly. Marc n'utilise pas le mot utilisé par Matthieu et Luc.

2 Même verbe qu'au v 36.

3 Si Matthieu et Luc utilisent ici un verbe spécifique de l'ensevelissement, et spécifique de celui de Jésus, repris par Jean en 20,7 où il fait l'objet d'une étude, Marc quant à lui utilise aussi un verbe rare dont la seule autre occurrence dans la Bible grecque est en 1Sa 21,10 où l'épée de Goliath que David a tué gît 'drapée' dans le temple tenu par Abimélek, là précisément où David et ses hommes vont manger les pains de l'offrande. Nous sommes démunis en français pour signifier cette opération de mise en linceul qui, pour les trois synoptiques, s'exprime avec des verbes rares et techniques.